TAPIS!

Un autre Envoi de placé en vente aujourd'hui de

Tapisserie Balmoral Crossley,

5-8 BORDURES ASSORTIES.

Aussi bon usage que celle de Bruxelles, seulement

90 Cents la Verge.

Magnifiques files de Moquettes Crossley de Velours, Bordures Assorties,

$1.28.

Reçues directement de Suisse et mises en vente,

22 Dessins en Tambour

et Rideaux en Net de Bruxelles, depuis

$4.00

la Paire et au-dessus.

Point Irlandais, Tambour et Mousseline de Suisse

en Blanc et Ecrues, pour RIDEAUX DE FENETRES.

Tapis de Cork, Toiles Cirees, Linoleums, Paillassons, Rugs et Shades.

THOMAS LIGGET

66 & 68 Rue Sparks.

OCCASIONS

—ET—

PRESENTS.

Pour Chaque Acheteur "d'Une Piastre" et Plus en Marchandises.

Afin de montrer à mes nombreux amis et clients combien j'apprécie leur clientèle soutenue qui me fait augmenter mes affaires, j'ai l'intention, à partir d'aujourd'hui (Mardi), de faire une "Vente de Présents" de Noël, sur les bases suivantes :

$ 1.00 jusqu'a $ 4.00 - 10 p.c.
$ 4.25 jusqu'a $10.00 - 15 p.c.
$10.25 jusqu'a $16.00 - 20 p.c.
$16.25 jusqu'a $25.00 - 25 p.c.

Chaque acheteur aura le droit de choisir son "présent," d'après le montant de l'achat et du discompte offerte, de tous les articles de mon immense assortiment.

MESDAMES,

Voici le moment a present pour

Modes à Bon Marché,
Des Cols, des Mouffes,
Des Ulsters, des Vêtements,
De la Bonneterie et des Gants,
Du Linge de Dessous,
Des Châles, des Cravates, Laines à Tricoter, Laines de Berlin et des Marchandises de Fantaisie, chez

WOODCOCK,

Fameux Magasin de Modes,

312, 314, 316 & 318

Rue Wellington.

La Commission Royale

ENQUETE "BAIE DES CHALEURS"

SÉANCE DU 7 NOVEMBRE

A l'ouverture de la séance, l'honorable M. GARNEAU entre dans la boite. M. Casgrain lui montre sur le COURRIER du 27 avril, l'article intitulé *rumeur* et lui demande, s'il l'a lu et si quelqu'un lui en a parlé.

Réponse—Je ne l'ai pas lu dans le temps, personne ne m'en a parlé, ni M. Pacaud ni d'autre et je n'en ai parlé à personne. Je suis positif de cela.

M. PHILIPPE VALLIERE est interrogé par M. Béique.

Je suis allé avec M. Pacaud le 3 juillet à la banque Nationale pour l'aider à faire escompter un billet. M. Lafrance nous a dit qu'il était à court d'argent. M. Pacaud lui fit alors remarquer qu'il n'avait que $10,000 à débourser ; il lui mentionna la traite et un dépôt ; le témoin corrobore en entier le témoignage de M. Pacaud sur ce point.

C'est le dernier témoin.

Avant de clore l'enquête, Son Honneur le juge Jetté dit en substance :

"Je crois qu'il me sera permis de constater que, les obstacles que nous craignions de voir amoncelés devant nous, ont été écartés et que nous sommes arrivés sans encombre à la fin de notre première partie de notre mission.

"Il ne serait pas juste, je dois le dire, de nous retirer sans constater que ce beau résultat est dû en grande partie aux avocats et à la presse. Aux avocats : nous nous attendions que les règles de la preuve ne seraient pas un seul instant oubliées et que les savants avocats feraient leur possible pour nous aider à mener à bonne fin l'enquête dont nous étions chargés. Nous n'avons pas été déçus. On a eu pour le tribunal toute la déférence désirable et on nous a laissé la direction complète de l'enquête.

La presse n'a pas, sans doute, cessé ses luttes, parce que le sujet de l'enquête était une question politique ; mais nous avons eu le plaisir de constater que messieurs les journalistes nous ont oubliés, en ce sens qu'ils nous ont laissés de côté au cours de leurs polémiques. Nous sommes très sensibles à cette obligeance de la part de la presse qui nous a puissamment aidés.

Après M. le juge Jetté, M. Béique prit la parole et dit :

"Nous tenons à dire publiquement ici que du premier au dernier jour, Vos Honneurs n'ont pas cessé de donner un grand exemple d'impartialité et de justice.

Une question politique ayant fait le sujet de l'enquête, quelques personnes ont peut-être pu craindre que les passions politiques, les attaches de partis auraient leur mot à dire au cours de cette enquête, et que la justice en souffrirait. Je dois dire que quant à nous, aucune de ces appréhensions n'est venue à notre esprit.

Nous tenons cependant à constater que grâce à votre manière de procéder et de diriger la preuve, les craintes qui ont pu être entretenues n'ont pas du tarder à se dissiper.

Vous avez agi de façon à faire oublier le but politique de la Commission et à toujours faire conserver dans l'esprit du public que le tribunal se composait de juges intègres qui n'ont rien à voir dans la politique au point de vue des partis.

Le travail de la Commission n'a en aucune façon été entravé et tous les faits et circonstances qu'elle était chargée de découvrir ont été mis au jour.

Nous croyons pouvoir dire que nous avons fait tous nos efforts pour ne pas mettre d'obstacles au travail de Vos Honneurs, que nous nous faisons un devoir de remercier.

Nous désirons aussi remercier M. le greffier pour les services qu'il nous a rendus, en remplissant ses fonctions avec tact, intelligence et à la satisfaction de tout le monde."

M. Hall dit qu'il concourt dans les remarques de M. Béique et qu'on ne saurait trop faire de compliments aux honorables commissaires pour la manière impartiale, juste et digne avec laquelle ils ont conduit l'enquête. "Le public, dit-il, saura apprécier cela comme nous. Vous êtes venus ici avec l'intention de ne jamais oublier que vous formiez un tribunal de juges. Nous espérons avoir fait tout en notre pouvoir pour ne pas manquer au respect et à la déférence que nous devions à Vos Honneurs."

M. Amyot : "Au nom du barreau de Québec, je désire féliciter le barreau de Montréal de nous avoir envoyé de si dignes représentants. S'il y a à Montréal beaucoup d'avocats comme ceux avec qui nous avons eu le plaisir et l'honneur de discuter, Montréal aura sous ce point-là encore le droit d'être appelée la métropole de la Puissance."

Après avoir remercié ces messieurs de leurs bonnes paroles, Son Honneur le juge Davidson dit que les commissaires se sont efforcés de mettre de côté tout préjugé et qu'il croient avoir réussi à le démontrer.

M. Beique déclare qu'il a parfaite confiance dans sa cause et ne croit pas devoir présenter de factum.

M. Hall dit qu'il a l'intention de présenter un factum, si Leurs Honneurs n'y voient pas d'objection.

Après s'être consultés, Leurs Honneurs ne croient pas la chose nécessaire.

Et l'enquête est déclarée close.

La Commission Royale a donc atteint une partie de son but. Nous n'avons que des félicitations à présenter aux Commissaires et aux avocats qui se sont efforcés de faire les choses avec dignité et qui ont parfaitement réussi. Il n'y a qu'une voix dans le public pour constater ce fait.

Il reste aux Commissaires la seconde partie, la plus importante, la plus intéressante. Feront-ils rapport ? Voilà ce que plusieurs se demandent. C'est cependant l'impression générale, que les Commissaires ne feront pas de rapport et se contenteront de soumettre la preuve qu'ils ont recueillie entre les mains du lieutenant-gouverneur en conseil qui, à son tour en demandera l'appréciation à la Législature.

MM. les juges Jetté, Baby, et Davidson, MM. Béique, Hall, et quelques journalistes sont partis samedi après-midi pour Montréal.

Les commissaires se réuniront probablement à Québec jeudi ou vendredi de cette semaine et ce sera la dernière séance.

Dans l'intervalle, les témoins retireront leurs dépositions et les signeront avant qu'elles soient imprimées.

La commission a rempli trente-six séances et une trentaine de témoins ont été entendus.

FAITS DIVERS.

UN TOUR DE VOLEURS AU MINNESOTA

Des malfaiteurs inconnus ont pénétré pendant la nuit dans les caveaux de la banque de Caledonia (Minnesota), à l'aide d'outils qu'ils avaient volés probablement dans la boutique d'un forgeron. Ils ont fait sauter, avec de la poudre de mine, l'un des coffres-forts de la banque, soi-disant à l'épreuve des voleurs, et se sont emparés d'une somme de $6,000 en espèces et d'une quantité de valeurs. Mais ce n'est pas tout, ces audacieux malfaiteurs sont allés voler ensuite les deux meilleurs chevaux et la plus belle voiture du président de la banque, M. Asa Sprague, et se sont enfuis au galop dans la direction de La Crosse (Wisconsin.)

LE MARIAGE OU LA MORT

Un drame sanglant s'est déroulé à North Saint-Paul (Minnesota).

Un jeune fermier allemand du nom d'Andrew Kohler courtisait depuis quelque temps miss Vinnie Dred, qui passait pour la plus jolie fille du village. Mais miss Dred ne l'encourageait pas dans ses avances, et elle avait déjà refusé à plusieurs reprises de se marier avec lui. Malgré cela, Kohler continuait à aller chez la jeune fille dans l'espoir de vaincre sa résistance. Aussi n'a-t-on nullement été surpris l'autre soir lorsqu'il s'est présenté de nouveau chez elle. Mais, dès que Kohler s'est trouvé seul avec Vinnie, il a tiré un revolver de sa poche en disant : "Maintenant, il vous faut choisir entre moi ou la mort." Croyant qu'il plaisantait ou qu'il cherchait simplement à l'effrayer, Vinnie a répondu en riant : "Oh ! je préfère la mort !" Or, elle avait à peine prononcé ces mots qu'elle tombait morte le cœur traversé par une balle.

Au moment même où les parents de la jeune fille, attirés par le bruit de la détonation, arrivaient, Kohler bondissait vers la porte et disparaissait. Depuis, de nombreux détectifs sont à la recherche du meurtrier ; mais on n'avait pas encore retrouvé sa trace aux derniers avis.

LA POPULATION DE LA TERRE

Tout le monde connait l'institut géographique de Perthes, à Gotha. En 1872, il parut comme supplément au journal de Petermann, un travail sur la population terrestre, fait par les docteurs Ernest Behm et Hermann Wagner. Depuis cette époque, ce grand travail a été incessamment retouché et refondu. Pour la huitième fois, il vient de paraître une statistique de la population de la terre.

En 1866, on donnait comme chiffre de la population terrestre 1,350 millions. Dans l'édition de 1880 de la POPULATION TERRESTRE nous trouvons le chiffre de 1,456, ce qui ferait une augmentation de 106 millions en 14 ans ; la différence est due moins à l'augmentation de la population qu'à des évaluations plus exactes. En 1882, le chiffre indiqué n'est plus que de 1,434, ce qui fait ressortir une diminution apparente en deux ans de 22 millions. Cette diminution résultait d'une réduction dans la population chinoise. Le chiffre de cette population avait été exagéré ; il fallut le faire descendre de 405 à 350 millions.

En 1891, on nous donne le chiffre de 1,480 millions, ce qui fait une augmentation de 46 millions sur le chiffre de 1882.

L'Europe a une population de 357,379,000 habitants, d'après les dernières statistiques ; l'Asie figure pour 825,954,000 habitants ; l'Afrique, pour 163,953,000 ; l'Amérique, pour 121,713,000 ; l'Australie, pour 3,230,000 : les îles du Pacifique, pour 7,420,000 ; les régions polaires, pour 80,000. C'est naturellement en Europe que la densité de la population est maximum ; elle est exactement double de celle de l'Asie, qui, elle même, est environ le triple de celle de l'Afrique ! En Europe, c'est la Belgique qui a la population la plus dense ; puis vient la Hollande, puis le Royaume-Uni anglais ; la densité écossaise n'est que le quart, celle de l'Irlande que le tiers de la densité anglaise.

COURRIER DU JOUR

COMITÉ CIVIQUE DES CHARS URBAINS

Le comité civique des chars urbains s'est réuni hier l'après midi ; étaient présents les échevins Stroud, Bingham, Campbell, Wallace, Laverdure, Johnstone et l'avocat de la ville MacTavish.

La proposition suivante, secondée par l'échevin Bingham, est présentée par l'échevin Stroud : Que le maire commence des procédures contre la compagnie des chars électriques, pour forcer cette dernière à remplir les clauses de sa charte, en construisant et établissant une voie sur le côté sud de la rue Botelier, sur les rues Dalhousie ou Cumberland ; le maire suivant cette ligne de conduite, ne fera que d'agir d'après les vœux du Conseil-de-Ville.

L'échevin Bingham propose que le comité engage le Conseil à voter cette motion.

L'échevin Stroud dit que depuis que la nouvelle compagnie est actionnaire dans l'ancienne, il serait préférable de demander à la première de construire sa voie à l'extrémité nord de la rue Dalhousie, d'après les termes du contrat primitif. Actuellement il ne peut y avoir compétition entre les deux compagnies rivales.

Les échevins Bingham et Laverdure déclarent que tout ça ne les regarde pas. Ils ont à faire exécuter à la dite compagnie son contrat et rien de plus.

L'échevin Wallace demande en toute sincérité où est la nécessité de construire cette voie ?

L'échevin Stroud dit que personne n'a plus à cœur que lui, de voir la compagnie remplir ses obligations, mais vu la fin de la bonne saison et le fait qu'on ne peut forcer la dite compagnie à exploiter sa ligne durant l'hiver, il proposerait qu'on laisse dormir l'affaire jusqu'au printemps prochain.

L'échevin Bingham ne veut plus attendre, il faut absolument pour lui que la compagnie remplisse son contrat.

La proposition de l'échevin Bingham, secondée par l'échevin Laverdure est votée, sur la division suivante :

OUI.—Les échevins Bingham, Laverdure et Campbell.

NON.—Les échevins Wallace et Johnstone.

Une ou deux erreurs légères existant dans la charte, on est d'avis que le greffier Henderson, qui partait hier soir pour Toronto, ferait bien de l'emporter avec lui, pour le faire rectifier. L'échevin Bingham s'oppose à ce que la charte soit envoyée à Toronto. On décide alors que le greffier Henderson en fasse faire une copie.

On se plaint que la compagnie des chars électriques abîment les rues de chaque côté de leur voie, pour permettre à la balayeuse de fonctionner.

Après des discussions sans fin, on arrive à la conclusion, que le comité civique des chars urbains se mêle de ce qui ne le regarde pas.

Si un comité civique a à se plaindre, c'est bien celui des travaux publics.

AMÉLIORATIONS LOCALES

Il y a quelque temps, l'ingénieur de la ville recevait l'ordre, d'après une proposition faite en conseil par M. Henderson, de préparer un état des surplus dépensés sur les fonds d'améliorations locales, durant les trois dernières années. Depuis la date de l'inauguration des améliorations locales en 1877, jusqu'à la fin de 1890, le total des surplus sur les estimés pour la construction d'égoûts a été de $17,225.

Dans les années 1877, 1878 et 1879, il n'y a pas eu de surplus dépensés. En 1880, on dépensa $50,00 en plus, sur l'égoût de la rue St Nicholas, de la rue Wilbrod à la ligne de Somerset, En 1882, les égoûts sur la rue Bank ouest, sur les rues Cooper et Lisgar sud et sur la rue Bolton nord, ont coûté $201 et $290 de plus que les évaluations. En 1883, les égoûts sur les rues Water (lot 3 à 9 inclusivement) St Joseph, entre les rues St Patrice et St André, et St Patrice, entre les rues King et Notre Dame, ont coûté $48, $24 et $270 respectivement plus qu'on ne s'y attendait.

En 1884, les surplus ont été de $109, $81, $3 et $43 respectivement, sur les rues Kent, Albert, Chapelle, le carré Angleses, la rue Dalhousie (Water à Carthcart et la rue Friel (St Patrice à St André).

Durant 1885, les surplus sont les suivants : Sur l'égoût de la rue Maria (lots 31 et 32 nord et 32 et 33 sud) $6 ; sur les égoûts des rues King-est (Water à Cathcart), $25 ; Gloucester nord (Lyon à Bay) $41. La superficie des travaux d'égoûts sur les rues Daly, Stuart, Wilbrod, Theodore, Waller, Cumberland, King, Charlotte, Cobourg, Nelson, Chapel et Friel ; avenues College, Sweetland et Henderson, $540 ; Water (King au lot 10) $695 ; Queen, Bay et Albert $20 ; Sussex (de Rideau à St-Patrice) et York (de Cumberland à Sussex) $3,157 ; McLaren, O'Connor, Somerset, Cooper, Lisgar, Nepean, Gloucester et Maria $2,827.

En 1886 : Surplus sur les égoûts des rues Kent est (rivière Ottawa à Wellington) $769 ; Bridge, Wellington, Lloyd, Lett et sur la propriété de l'aqueduc, $4,023 ; Maria, Gloucester, Nepean, Percy et Bay, $1,825 ; Concession (rivière à Wellington) $71 ; Wellington (Concession à Bay), et Lisgar (lot 52 à lot 56) $113 ; avenue College, rue King et avenue Henderson (Osgoode à Somerset) $141 ; Friel (Clarence à Rideau) $779 ; rue Rose (St-Patrice à St-André) $710 ; rue McGee (St-Patrice à St-André) $15 ; rue Martineau, $20 ; rue Cumberland ouest (Redpath au lot 11) $385.

Pas de surplus en 1887. En 1888, un surplus de $640 pour les travaux d'égoûts des rues Frank, Ann, Florence, Kent, Bank, Metcalfe, Elgin, Cartier et Macdonald ; $24 sur la rue Waller (de Théodore à la rue St-André,) et $27, rue St Nicholas.

Pendant l'année 1889, trois surplus de $104, $77 et $61 respectivement sur les rues Somerset (Kent et Lyon), Nepean (Elgin au lot 51) et Canal (de l'égoût principal à la rue Lewis).

En 1890, un seul surplus de $3, sur l'égoût construit sur la rue Bank de la rue Catherine du côté sud au lot 2.

D'après l'acte de la corporation, les propriétés seront retaxées pour combler le déficit créé par la construction de chaque égoût.

NOUVELLES LOCALES

—Le bureau des écoles séparées tiendra ce soir sa réunion mensuelle.

Les fumeurs de tabac Canadien. Un mélange de petit Havana et Canel de première qualité chez J. M. Lavoie 42 Rue Rideau.

—Le comité des marchés s'est réuni cet après-midi et la cour de révision se réunira ce soir et entendra les plaintes de P. Baskerville.

—Dans le quartier Rideau, les politiciens municipaux travaillent avec activité ; le siège d'échevin sera vivement contesté. M. J. B. Mack se présentera, ainsi que M. J. Culbert, à la demande de ses nombreux amis.

—Cet après midi, l'ex greffier Lett a reçu de ses amis une magnifique montre en or avec une adresse ; le maire assistait à la présentation et à la lecture de la dite adresse.

—Le bureau de la compagnie des chars électriques qui est située sur la rue Albert, va être fermé, pour être ouvert sur la rue Metcalfe dans le bâtiment connu sous le nom d'Union Chambers.

—C'est le 11 Novembre qu'aura lieu ce magnifique souper aux huitres, attendu avec tant d'impatience par les membres et amis de l'Institut Canadien, dans les vastes chambres de cette belle société, sur la rue Sussex.

—Le noyé qui a été retrouvé dans la rivière Ottawa, s'appelait Jerry Giffeyle. Le coroner Robillard n'a pas jugé utile d'ouvrir une enquête et a donné un permis de sépulture.

—Un détectif fut assez surpris dernièrement, en recherchant des objets volés dans une ferme, située sur le chemin Russell. En retournant un énorme tas de foin, il trouva à sa grande surprise un avocat bien connu de la ville, qui s'était retiré dans cette grange, pour y passer la nuit.

DECES

MCARTHUR.— Est décédée le 8 Novembre, Marguerite S. Thompson, épouse de feu Eric McArthur, à l'âge de 85 ans et 6 mois.

Les funérailles quitteront la résidence de son gendre, Geo. Olivier, 27 rue Cambridge, Primrose Hill, mercredi prochain le 11 courant, à 8.30 hrs. a. m. Les amis et connaissances sont respectueusement priés d'y assister sans autre invitation.

Librairie Francaise d'Ottawa.

Le public trouvera constamment à cette Librairie tous les livres et fournitures pour les écoles ; Livres de Prières, Livres d'Histoires, en Français et en Anglais. Aussi Papeterie, Articles Religieux et une variété d'Objets de Fantaisie toujours dans les dernières nouveautée. Ordres remplis avec promptitude.

P. C. Guillaume, Libraire
COIN DES RUES SUSSEX ET YORK.

VENTE A BON MARCHE

de montres, de pendules, de bijouterie et d'argenterie chez

JOS. E. TREMBLAY & CIE.
113 RUE RIDEAU.

Porte voisine de M. Th. Birkett, marchand de fer.

Pots à eau	depuis	$2.75	en montant
Porte-cornichons	do	1.00	do
Beurriers	do	2.00	do
Couteaux de table	do	3.50	do
Couteaux de dessert	do	3.00	do
Cuillers de table	do	3.50	do
Cuillers de dessert	do	3.00	do
Cuillers à thé	do	1.50	do

Aussi un assortiment complet de jumelles et de lorgnons en nickel, en or et en acier.

Réveille matin en nickel réduits à $1.35.

P. S.— Montres, pendules et bijouterie, réparées au plus bas prix.

CAPITAL STEAM LAUNDRY
100 Rue Rideau 100

Lavage et repassage faits sous le plus court délai et aux plus bas prix.

OUVRAGE GARANTI

Nous faisons une spécialité du lavage des rideaux et des chemises blanches.

L. BELANGER
Téléphone No 577. Gérant.

Paquets pris et retournés a domicile gratuitement.

× ×

Oak Hall Clothing PARLOR.

332 Rue Wellington.

C'est là que vous trouverez la première place et le plus gros stock en Hardes Faites, et le Meilleur Marché pour

CAPOTS, HARDES FAITES,
BAS, CORPS TRICOTÉS,
PANTALONS, CHEMISES,

Pour Hommes, Jeunesse, Garçons & Enfants. L'ouvrage et la Coupe sont garantis.

E. J. LeDAIN.

× ×

THE PRESS

(NEW-YORK)
POUR 1891.

Quotidien, Dimanche, Hebdomadaire.
6 pages, 1 cent. 20 pages, 4 cts. 8 a 10 pages, 2 cents.

L'Energique Organe Republicain de Metropole.

UN JOURNAL POUR LES MASSES.

FONDÉ LE 1ER. DÉCEMBRE 1887.

Circulation de plus de 100,000
PAR JOUR.

Le N. Y. PRESS n'est l'organe d'aucune faction ; ne tire aucune ficelle et n'a aucune vengeance à assouvir.
Le plus Remarquable Succès Journalistique de New-York.

LE PRESS EST UN JOURNAL NATIONAL

Les nouvelles banales, les sensations vulgaires et la blague n'ont pas d'asile dans le PRESS.

Le PRESS a la plus brillante page éditoriale. Tout y est vivide.

Le SUNDAY PRESS est un magnifique journal de vingt pages touchant à tous les sujets du jour de quelque intérêt.

Le PRESS hebdomadaire contient toutes les matières les plus importantes parues dans les deux éditions quotidiennes et du dimanche.

Pour ceux qui ne peuvent recevoir l'édition QUOTIDIENNE, l'édition HEBDOMADAIRE la remplace admirablement.

Comme Journal Annonce
Le PRESS n'est pas surpassé à New-York

THE PRESS

Est à la portée de tous. Le meilleur à moins cher des journaux publiés en Amérique.

Quotidien et Dimanche, un an	-	$5.00
" " 6 mois	-	2.50
" " 1 mois	-	.45
Quotidien seulement, un an	- -	3.00
" " 4 mois	- -	1.00
Edition du Dimanche, un an	- -	2.00
Hebdomadaire, un an	- - - -	1.00

Demandez la circulaire du PRESS.
Numéros specimens gratis. Agents demandés partout. Commissions généreuses Addressez,

THE PRESS,
POTTER BUILDING 38 Park Row
New-York

Les abonnes qui ne recevraient pas regulierement leur journal par les porteurs sont instamment pries d'en donner avis a nos bureaux d'administration ou bien par carte postale.

PETITE GAZETTE.

ON DEMANDE une servante générale, sachant bien faire la cuisine. Bons gages. Pas de blanchissage. On exigera les meilleures recommandations. S'adresser au No. 361 Berserer.

ON DEMANDE de suite une fille de chambre. S'adresser au No. 329 Rue Kent, Haute-Ville, Ottawa.

AVIS est par la présente donné qu'une assemblée générale spéciale des Actionnaires de la Compagnie du Chemin de Fer des Comtés Centraux, aura lieu au bureau de la Compagnie, dans la ville d'Ottawa, Mardi, le dixième jour de Novembre 1891, à l'heure de douze heures, midi, dans le but de sanctionner une hypothèque de la Compagnie sur la section une du dit chemin de fer, au montant de $210,000 et d'autoriser les Directeurs à émettre les premières obligations de l'hypothèque appelées obligations "A" garanties par la dite hypothèque et de ratifier et de sanctionner les mesures prises par les Directeurs et par la Compagnie, au sujet de la dite hypothèque et des dites obligations.

Daté le Neuvième jour d'Octobre, A. D. 1891.

STEWART, CHRYSLER & LEWIS,
Avocats pour
La Compagnie du Chemin de Fer des Comtés Centraux.

ON DEMANDE—Un bon agent voyageur pour le commerce de ville. Emploie constant. Avantages particuliers à ceux qui commenceront maintenant. Articles spéciaux. Ne tardez pas. Le salaire compte du premier jour. BROWN BROS., Trees nurserymen, Toronto, Ont.

AVIS AUX MERES—Le "Sirop Calmant de Mme Winslow" devrait toujours être employé quand les enfants font leurs dents. Il soulage immédiatement les souffrances de ces pauvres petits, produisant un sommeil naturel, paisible, en faisant disparaitre la douleur, et les jeunes chérubins s'éveilent aussi brillants et frais qu'un bouton de rose." Ce sirop est très agréable au gout. Il apaise l'enfant, amollit ses gencives, enlève toute douleur, fait disparaitre les souffrances intestinales en règlant la digestion, et est le meilleur remède connu contre la diarrhée, soit qu'elle provienne de la dentition ou d'autres causes. Vingt-cinq cents la bouteille. Ayez confiance et demandez le "Sirop calmant de Mme Winslow" et ne prenez aucune autre préparation.

Avis aux Chasseurs

QUÉBEC, 23 Septembre, 1891.

MONSIEUR,—Les journaux, depuis l'ouverture de la saison de la chasse, publient presque tous les jours, que des personnes étrangères à la Province de Québec et à celle d'Ontario ont chassé et chassent encore dans les limites de cette Province.

J'ai à vous faire remarquer, en conséquence, que c'est votre devoir, aussi bien que celui de tous les gardes-forestiers sous votre contrôle, de surveiller à ce que les lois de chasse soient exactement observées par chacun et de demander à toute personne non-domiciliée comme susdit, un permis de ce Département et à défaut de ce permis, de poursuivre ces violateurs des droits de chasse conformément à la loi.

E. E. TACHÉ,
Asst.-Commissaire.

J. B. CHARLESON, Ecr.
Surint. des Gardes-Forestiers,
Ottawa.

LIGNE D'OMNIBUS
Cimetiere Notre-Dame, Chemin de Montreal

Les Omnibus partiront du bureau de poste tous les dimanches, lorsque la température le permettra, a 1,30, 2,00 et 3,20 p. m. revenant le soir à 4,30, 5,00 et 5,30.
LANDRY & THOMPSON

Le "HUB"

VIS-A-VIS LE MUSÉE GÉOLOGIQUE.

VINS ET CIGARES CHOISIS
TOUJOURS EN MAIN.

M. CODD, Proprietaire.
548 RUE SUSSEX, OTTAWA

Montres et Bijouteries

en tout genres et de toutes qualités. Seront vendues à 25 pour cent au dessous des prix ordinaires. Chaque Article est garantie tel que représenté, sinon l'argent vous sera remis Chez H. NOREZ, No. 30 rue Rideau, (près du Pont des Sapeurs.) Réparations de Montres et Horloges garanties et à des prix modérés.

A. C. LAROSE

Comptable. Auditeur, Syndic

AGENT D'ASSURANCE (FEU, VIE ET ACCIDENT.

121 Rue Rideau

TELEPHONE 189.
Collections faites promptement

PEINTURES

Preparees.

Toutes prêtes pour tous travaux qui rivalisent avec les meilleures Manufactures du Dominion et du monde entier.

Leurs Qualites.

Sont Egales à n'importe lesquelles.
Supérieures au plus grand nombre.
Surpassées par aucune.

W. HOWE.

Fabricant de Peintures.

OTTAWA

PISO'S CURE FOR
Le Meilleur Remède pour la toux
En vente dans toutes les Pharmacies.
CONSUMPTION

:-Cartes Professionnelles-:

H. CHATELAIN.
Avocat, Notaire, Etc.
569 RUE SUSSEX - - - OTTAWA
Argent à Prêter.

E. M. Lambert, M.D.C.M.
COIN DES RUES ST. PATRICE ET CUMBERLAND.
—HEURES DE CONSULTATIONS—
8 à 10 A. M. 1 à 3 P. M. 6 à 8 P. M.

M. McLEOD, C. R. Avocat, Cours Fédérales et de Québec, 138 Rue Wellington, Ottawa.

GEO. McLAURIN, LL.B
AVOCAT, Etc.
BUREAU : 19 RUE ELGIN, OTTAWA

VALIN & CODE
Avocats, Solliciteurs, Notaires.
BLOC EGAN, RUE SPARKS
VIS-A-VIS L'HOTEL RUSSELL.
Argent à Prêter.

J. W. W. WARD
AVOCAT ETC.
—BUREAU—
31 Scottish Ontario Chambers Ottawa.

O'GARA, MacTAVISH & WYLD,
Avocats, Solliciteurs, Notaires.
Bloc Hay, Rue Sparks, Ottawa, Ont.
PRÈS DE L'HOTEL RUSSELL.
MARTIN O'GARA, Q.C., D.B. MACTAVISH, W. WYLD.

Belcourt, MacCraken & Henderson
Avocats, Procureurs, Notaires, Etc.
ONTARIO ET QUEBEC
OTTAWA.
A. BELCOURT, JOHN J. MCCRAKEN,
GEO. F. HENDERSON.

A. E. LUSSIER
Avocat, Notaire, Etc.
BUREAU - - - 569 RUE SUSSEX,
Coin de la Rue Rideau, Ottawa, Ont.
Argent à Prêter avec avantage spécial l'Emprunteur.
A. E. LUSSIER.

M. J. GORMAN, L.L.B
(Successeur de L. A. Olivier.)
Avocat, Solliciteur, Notaire, Etc.
—BUREAU—
Carleton Chambers, 74 Rue Sparks
OTTAWA.
Argent a Preter.

Christian & Cie
Commerçants de Charbon.
BASSIN DU CANAL.
En dehors du monopole. Adresse vos commandes à C. Christian, Agent, Nicolas House, Little Sussex Street, Ottawa

Ecole des Beaux Arts
44 Rue Bank, Coin de la Rue Wellington, Ottawa.
Au-dessus du College de Musique
Ouverte du 1er Novembre au 1er Ma

Dans le Département qui comprend le dessin d'après la bosse, d'après le modèle vivant, la peinture et l'aquarelle, les contributions sont de $5.00 par mois, pour le cours avancé, et de $2.50 pour le cours élémentaire.

Dans celui du dessin industriel, d'architecture, de machine, etc., surtout utile aux décorateurs et aux ouvriers en général, $1.00 par mois. Couture artistique, $1.50 par mois.

S'adresser à ACHILLE FRÉCHETTE secrétaire, à la Chambre des Communes, ou sur les lieux, aux Professeurs

DR. WASHINGTON

Gradué en 1872, à l'Université Victoria, avec honneurs, a subi aussi les examens du Collège des Docteurs et Chirurgiens, Ont.

Depuis 1880, a consacré tout son temps à l'étude des maladies de la Gorge et des Poumons. [La figure ci jointe représente un Respirateur Poreux et le malade en train de respirer.

MALADIES TRAITÉES—Catarrhe de la Tête et de la Gorge, Surdité provenant du Catarrhe, Bronchite Chronique, Asthme et Consomption, Perte de la Voix, Maux de Tête, Développement des Glandes du Cou, Maladies Nasales, ou autre Obstruction du Nez enlevée. Bureau Principal 78 rue McCaul. Toronto.

OTTAWA :—Novembre 23, toute la journée, 28, 29 et 30.
MATTAWA :—Novembre le 24.
PEMBROKE :—Novembre le 25. Hôtel Behan.

C. LEVEQUE,
ENCANTEUR.
Salle d'Encan : Marche By

—LE—
"Tabac Raby"
TABAC CANADIEN.
—CHEZ—
EDOUARD CARRIERE,
145—Rue Rideau—145
OTTAWA.

MEILLEUR ORIGINAL DISPONIBLE